

Burri domine les éléments et relance le championnat !

Au terme d'une épreuve sélective en raison d'une météo exécrable, Olivier Burri impose son métier au terme d'un somptueux duel avec Ivan Ballinari. Philippe Noirat réussit la passe de trois en Coupe Peugeot et Mauro Rusconi remporte la Coupe Suisse avec deux secondes d'avance sur Olivier Ramel.



Olivier Burri se replace au championnat !

Vendredi à Lavey la tension est palpable. Les favoris s'observent et tentent de deviner la stratégie des adversaires. Le ciel déverse des trombes d'eau et les conditions sont rendues très difficiles. La première épreuve chronométrée se court à flanc de vallée, sur une route forestière étroite dont le revêtement bosselé crée de nombreuses accumulations d'eau. Grégoire Hotz s'élance avec l'ambition de remporter cette troisième épreuve de la saison. Deux kilomètres après le départ, dans un secteur très rapide, il freine et c'est l'aquaplaning. La sanction est immédiate. Sortie de route spectaculaire, voiture détruite et très grosse frayeur pour l'équipage. « Je n'ai absolument rien pu faire ! J'étais en 5^{ème} et j'ai

freiné pour aborder un virage serré. Les roues se sont bloquées et je suis parti en glisse. J'ai tenté d'inscrire l'auto mais c'était mission impossible. J'ai usé un gros joker dans mon quota chance en course. L'évolution de la sécurité des autos est pour beaucoup dans la suite sans conséquences pour nous de cette impressionnante embardée ».

Le premier tronçon chronométré pose le décor de l'épreuve. D'autres ténors sont pris au piège. Patrick Heintz, au même endroit que Hotz, se sauve in extremis du piège dans une manœuvre désespérée. Il endommage son Impreza, sans conséquence fâcheuse et est quitte pour la peur. « J'ai bien cru que j'allais terminer au fond du trou. En dernier recours j'ai tiré le frein à main, la roue arrière était hors de la route et le châssis s'est posé sur la bordure. Gaz à fond, grâce aux quatre roues motrices, j'ai, par une chance inouïe, pu rester sur la route. Mon navigateur a tapé violemment le casque contre l'arceau et n'a pas pu continuer à me dicter les notes jusqu'au terme de l'épreuve spéciale ». Au parc d'assistance les discussions vont bon train, chaque pilote relate sa propre frayeur et le constat est unanime : le rallye s'annonce très difficile et va faire de nombreuses victimes.



La chance avec les zurichois Heintz et Scherrer !

Les favoris préservent leurs chances

La première journée voit un trio se détacher au terme des 4 épreuves chronométrées. Olivier Burri compte "8 d'avance sur Daniel Sieber et "12 sur Ivan Ballinari. Florian Gonon pointe son capot à "31. Il compte 2 dixième d'avance sur Patrick Heintz. Se joint au trio des poursuivants Cédric Baiker qui accuse "1,5 de retard sur le zurichois. Antonio Galli est trahi par la mécanique. Après l'ES 3 il est en tête avec "2,6 d'avance sur Burri. Un problème de transmission lui fait concéder "50 dans le dernier secteur et repousse au 8^{ème} rang.



Ivan Ballinari offre une belle opposition à O. Burri

Choc de génération

Samedi matin trois tronçons, à parcourir deux fois, sont au programme. Sous un ciel pluvieux et par une température de quelques degrés seulement, les joutes vont faire des dégâts. Entre Olivier Burri, Ivan Ballinari et Daniel Sieber l'empoignade est somptueuse. Après le premier tour, Burri garde la main mais sent le souffle de Ballinari et Sieber dans sa nuque. Sept petites secondes séparent les trois prétendants. Le moteur de la Renault Clio Super 1600 condamne les espoirs de Daniel Sieber au terme du premier chrono de la deuxième ronde. Le zurichois, auteur une nouvelle fois d'une magnifique prestation, n'a rien à se reprocher mais voit une magnifique opportunité de prendre les commandes du championnat s'envoler. Il laisse Burri et Ballinari

dans un duel d'une incroyable intensité. A la mi-journée le tessinois ne compte qu'une petite seconde sept de retard et entend bien pousser Burri dans ses retranchements. Il ne faut pas attendre longtemps pour que les ambitions du jeune tessinois se confirment. Il brûle la politesse de son illustre aîné dans la spéciale de Lavey et prend les commandes pour "2. La réplique est immédiate, Burri fait parler son expérience et reprend l'avantage dès l'épreuve suivante. Ivan Ballinari compte "4 de retard avant les deux dernières spéciales. Avec tout l'enthousiasme et la volonté d'un candidat à une première victoire en championnat suisse, Ballinari s'élanche dans l'avant-dernier tronçon du jour sans aucunes retenues. Emporté par sa volonté de vaincre, il commet une petite erreur qui l'oblige à effectuer une marche arrière et perd "18. Dès lors, le tessinois sait que les jeux sont faits. Ballinari, avec la philosophie d'un sage, gère avec intelligence son dernier chrono et assure une deuxième place amplement méritée. Olivier Burri remporte l'épreuve chablaisienne et une victoire au goût exquis. Si son talent n'est plus à démontrer, le quadruple champion Suisse l'allie à une solide expérience de la course qui lui a permis de surmonter les très nombreux pièges du parcours malgré la pression permanente de ses adversaires. Au passage il se replace dans la course au titre national. Sur la plus petite marche du podium, Antonio Galli s'est fait l'auteur d'une solide remontée. Il compte 1"32 de retard sur Ballinari et repousse du podium Patrick Heintz pour "25 secondes. Chris Marti complète le top 5 à l'issu d'une course de bonne facture.



Antonio Galli, n'a pas été épargné par la malchance !

Toboggan destructeur

Dans la course aux places d'honneur que se livre Florian Gonon, Patrick Heintz, Chris Marti, Hervé Taverney et Cédric Baiker, les rebondissements sont nombreux en deuxième partie de matinée. Hervé Taverney est victime d'une rupture de cardan dans la spéciale de l'Hongrin. Il abandonne alors qu'il effectuait un début de journée tonitruant. La spéciale de La Combollaz, proposée cette année dans le sens inverse des dernières éditions et rallongées de quelques kilomètres, devient sous la pluie un toboggan destructeur. La longue descente sur une route étroite, défoncée par les hivers successifs, présentant de nombreuses petites portions gravillonneuses et avec de nombreuses rigoles d'eau fait des ravages dans les rangs. Première victime de marque, Florian Gonon sort de route et détruit ses trains roulants alors qu'il occupe la 4^{ème} place du classement. Quelques minutes plus tard, Cédric Baiker qui occupe le 6^{ème} rang, est victime de l'aquaplaning dans le même virage et détruit totalement sa 206 groupe A. A noter que cette courbe fera encore 4 victimes dont Pascal Bachmann, Pierre Duvoisin, Eddy Bérard et Xavier Craviolini.



Une belle lutte jusqu'au final en le vainqueur Mauro Rusconi et son second Olivier Ramel.

Coupe Suisse

Il n'a pas fallu bien longtemps pour voir une forte émulation dans la Coupe Suisse réservée au véhicule du groupe N moins de 2000 cm³. Leader du classement de la catégorie après les deux premières manches de la saison, Bertrand et Nathalie Nicollier sortent de route au même endroit que Grégoire Hotz, soit deux kilomètres après le départ du rallye et terminent leur épreuve 100 mètres en contrebas de la route dans un ruisseau. Au final de cette folle embardée, une très grosse frayeur qui se termine avec la bienveillance de dame chance. Les favoris hors-jeu, un mano à mano s'entame entre Mauro Rusconi et Olivier Ramel. Après une superbe lutte, le tessinois coiffe Ramel pour '2 secondes.... Sur la plus petite marche du podium de la coupe Suisse on

retrouve le valaisan Sébastien Carron qui remporte, à l'occasion de ce retour à la compétition, au passage la classe 1600 cm³ du groupe N.

Coupe Peugeot, Noirat prend l'ascendant

Philippe Noirat réalise la passe de trois à l'occasion de ce rallye du Chablais. La victoire n'a cependant pas été aisée. Dans la première spéciale de l'épreuve, Noirat commet une erreur et ouvre la voie à Thierry Russo. Le genevois s'empare du commandement et n'entend pas laisser passer sa chance. Il offrira une opposition de premier ordre à Noirat et lui tient la dragée haute. Noirat ne cède pas à la facilité et se bat pour finalement remporter une victoire synonyme de pas important dans la conquête de la Coupe Peugeot. Les cinq meilleurs résultats étant pris en compte sur les six que compte le championnat, le jurassien semble proche d'un titre qu'il convoite depuis quelques saisons. A noter la troisième place de Stéphane Gobalet et la sortie de route de Timothée Ray qui le condamne à un nouvel abandon.



Philippe Noirat réussi la passe de trois.

Groupe IS

En groupe IS Nicolas Gérard hisse, sans réelle surprise, sa Ford Escort WRC sur la plus haute marche du podium. A relever que pour sa première apparition dans la discipline, le pistard de Forel a su se sortir avec brio des nombreux pièges d'une épreuve qu'il découvrait. Il se permet même de réaliser un temps scratch à l'occasion du deuxième passage dans la spéciale du Col de la Croix. Deuxième du groupe et premier des BMW, André Eggmann précède Michel Lattion et Loïc Bruchez.

Championnat relancé

Au terme de l'épreuve, troisième manche du championnat, tout reste ouvert. Burri voit ses chances d'inscrire un cinquième titre préservées. De son côté Grégoire Hotz a perdu son joker mais reste dans la course et il en est de même pour Daniel Sieber. En inscrivant un troisième résultat, Antonio Galli s'empare du commandement du championnat et Patrick Heintz occupe la troisième place. Ivan Ballinari, qui avait perdu son joker sur les routes du Pays de Gier conserve ses actions dans la course au titre avec deux deuxième place. Tout reste ouvert dans ce championnat passionnant, au niveau exceptionnel dont la prochaine page s'écrira les 24-25 août sur les routes du Rally del Ticino.

Brice Zufferey et Boss pour Swissrally, Lavey le 2 juin 2007.